

Disciple

Une identité
fondée sur Jésus

de Bill Clem

Avant-propos de Mark Driscoll

ÉDITIONS  CRUCIFORME

Table des matières

<i>Avant-propos de Mark Driscoll</i>	7
1 L'histoire de Dieu	9
2 Le héros de l'histoire	37
3 Le porteur de l'image de Dieu	61
4 Les distorsions de l'identité	79
5 L'adoration	95
6 Les distorsions de l'adoration	111
7 La communauté	129
8 Les distorsions de la communauté	149
9 La mission	163
10 Les distorsions de la mission	183
11 Le plan	199
12 La multiplication	219
Notes	235

1

L'HISTOIRE DE DIEU

Si vous étiez Dieu, comment expliqueriez-vous à un humain qui vous êtes? Comment le lui feriez-vous comprendre clairement? Comment vous révéleriez-vous à votre création? Écrivez-vous dans le ciel les points suivants :

- Éternel
- Infini
- Sage
- Saint
- Puissant
- Aimant

Créeriez-vous un univers de type *cause à effet* dans lequel vous vous inséreriez par des interruptions appelées « miracles »? Inscririez-vous votre nom sur tout ce qui existe et y apposeriez-vous le terme « bon »? Lorsqu'on y réfléchit, on prend conscience qu'il ne serait pas si facile de se révéler à sa création, mais Dieu l'a fait de façon exceptionnelle et très engageante.

L'histoire de Dieu est invitante

Dieu a choisi de se révéler à nous par l'entremise du récit. Nous apprenons à connaître son histoire de deux façons. D'abord, Dieu nous montre sa fidélité et sa conduite providentielle et patiente des nations. Dans Exode 15.11-13, il est écrit que le peuple s'est réjoui de la fidélité de Dieu lors de la libération d'Israël. Dans Ésaïe 14 à 21, on retrouve comme autres exemples les oracles prophétiques de jugement

Disciple

contre l'Assyrie, le pays des Philistins, Moab, Damas, l'Égypte et Babylone.

Puis, il nous donne le privilège d'écouter : 1) ses conversations intimes avec des hommes comme Moïse (dans Exode 32 à 33, Moïse intercède pour la nation un peu comme le Christ intercède pour son peuple); 2) la promesse qu'il fait à Abraham (Genèse 12, 15 et 17 jettent les bases de l'alliance conclue avec Abraham qui instaure l'espoir pour toute l'histoire de Dieu); 3) les prières de David (les Psaumes sont remplis de douloureuses lamentations et d'humbles confessions de David et d'autres personnes qui tentent de saisir une situation qui ne leur plaît pas ou qu'ils ne comprennent pas toujours). On comprend rapidement qu'il ne s'agit pas d'un récit rempli de personnages fictifs, mais d'une histoire complexe et de vraies personnes qui interagissent de façon dynamique avec Dieu. Ces personnes sont entièrement engagées dans le récit et y prennent part activement. On ne peut pas entendre cette histoire sans se sentir en quelque sorte nous-mêmes très « connectés ». L'histoire de Dieu nous touche au plus profond de notre être, car elle fait le récit de personnes en relation les unes avec les autres.

Le Dieu de la Bible ne semble pas tant intéressé à ce que nous soyons *informés* à son sujet qu'il désire que nous le *connaissons* véritablement, que nous expérimentions une connaissance réelle de lui. (Paul prie pour que les Éphésiens viennent à « connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance » Éphésiens 3.19). Tous viennent un jour ou l'autre à le connaître, mais de façons multiples et différentes. L'une des principales façons de le connaître c'est à travers la Bible. Celle-ci contient l'histoire de Dieu qui s'est révélé à nous. Lorsque nous la lisons en pensant à cela, nous sommes « touchés par les actes de salut de Dieu et sa parole, car ceux-ci ont eu lieu dans le cadre de l'histoire du peuple de Dieu »¹. L'histoire présente des descriptions et des découvertes au sujet de Dieu à travers les vies de ceux qui le connaissent et qui s'opposent à lui de manière à nous révéler un Dieu profondément personnel qui cherche à être en relation avec sa création.

L'histoire de Dieu

Dieu nous raconte son histoire de façon captivante et invitante de manière à ce que nous soyons appelés à y prendre part. Cependant, au cours de l'histoire de l'humanité, certains ont tenté d'expliquer l'unicité de notre relation avec Dieu de manière peu efficace et parfois même de façon pas du tout biblique. Parmi les analogies les plus courantes de la relation de Dieu avec les humains on retrouve le copilote, le professeur et les étudiants, la cause première et la cause seconde, le commandant et les troupes, ainsi que la main dans le gant. La plupart d'entre nous ne perçoivent pas notre relation avec Dieu de ces façons, mais c'est ainsi que certains agissent constamment.

Une autre analogie plus utile et biblique est celle d'un auteur et des personnages de son conte². L'histoire de Dieu est époustouflante, parce qu'elle est éloquemment vraie et que nous y jouons tous un rôle.

Après avoir entendu ma présentation dans le cadre d'un atelier sur l'histoire de Dieu, un homme a demandé à me rencontrer. Il m'a raconté sa tragique histoire d'abus et les souffrances et les blessures infligées par son cruel beau-père envers lui et ses frères et sœurs. Il avait récemment été convoqué devant la cour pour témoigner contre son agresseur, ce qui le troublait, car il croyait que tout ça était derrière lui. Toutes les souffrances et tous les souvenirs refoulés ont refait surface et rompu la barrière émotionnelle qu'il avait érigée au fil du temps. Au milieu de sa douleur, il avait conclu que Dieu ne s'était pas manifesté et avait donc rayé Dieu de sa vie, scellant ainsi en son âme une autre série de blessures non pensées. Alors que je parlais, il a senti ses remparts s'écrouler et a recommencé à se poser des questions telles que : « Comment Dieu peut-il être aussi insensible et m'assigner un tel scénario? » De nombreuses personnes posent des questions similaires, sinon la même, tous les jours.

Le principal obstacle à notre foi est peut-être d'adopter le rôle de serviteur qui consiste à vivre la rédemption plutôt que d'abandonner le Dieu du récit parce que nous n'aimons pas la façon dont l'histoire se déroule. L'idée d'incarner un personnage dans une histoire écrite par

Disciple

un autre va à l'encontre des valeurs véhiculées par la société et la culture actuelles. Les kiosques à journaux et les blogues scandent le slogan « Je suis mon propre maître ». L'autonomie de l'individu sature notre monde et nous n'aimons tout simplement pas penser que nous ne contrôlons pas entièrement notre destinée.

L'homme avec qui j'ai parlé a rapidement admis que sa façon d'éduquer ses enfants avait été influencée pour le mieux par les souffrances qu'il avait vécues et que sa quête d'un Dieu aimant, qui donne un sens à tout ce qu'il a créé, s'était intensifiée à travers sa situation. Il n'arrivait tout simplement pas à faire confiance à Dieu, car cela signifiait qu'il n'aurait aucune garantie que Dieu l'empêcherait de souffrir à nouveau. La triste vérité est qu'il n'existe aucune assurance contre la souffrance. Peu importe si cet homme se considérait comme l'auteur de sa propre histoire ou comme un acteur dans l'histoire de Dieu, il continuait de souffrir et cherchait désespérément à savoir pourquoi.

Aussi longtemps que nous penserons que nous écrivons nous-mêmes notre histoire, nous continuerons à l'agrémenter d'aventures et de personnages en pensant ainsi trouver le bonheur et un sens à la vie. Toutefois, nous manquons de ressources pour satisfaire notre soif de sens. Examinons les deux scénarios suivants.

Scénario 1. Trois étudiants en théâtre en sont à leur dernière année d'études au collège privé. Ils évaluent leurs dépenses pour cette dernière année entre 125 000 \$ et 175 000 \$. Un soir, alors qu'ils jouent au billard, il leur vient l'idée de monter une pièce de théâtre. L'idée semble géniale, même astucieuse pour leur carrière. Tandis qu'ils commencent à formuler leurs idées – le scénario, la mise en scène, la distribution et les lieux – ils se rendent compte que la location d'un théâtre pourrait leur coûter l'équivalent de la totalité de leurs droits de scolarité. Refusant de se décourager, ils réévaluent leur stratégie et élaborent une pièce de théâtre jouée par trois acteurs dans le garage d'un parent. Tandis qu'ils tentent de rendre leur rêve plus réaliste, tous ceux à qui ils en parlent – parents, camarades et professeurs – se

montrent sceptiques. Tous mettent en garde les trois aspirants acteurs qu'une pièce de théâtre jouée dans un garage n'a pas le même potentiel que les trois types dans un garage qui ont créé un ordinateur dans les années 1970. Ils ne peuvent tout simplement pas arriver à l'effet ou au sens recherché. Ils devront pour le moins embaucher un acteur bien connu pour attirer un auditoire, ce qui n'est pas envisageable étant donné leurs maigres ressources.

Scénario 2. Une étudiante en théâtre qui en est à sa dernière année d'études passe une audition pour un petit rôle dans une pièce de Broadway, à New York. On la rappelle, et elle finit par décrocher le rôle. Ce n'est pas un des rôles principaux, loin de là, mais elle travaillera en collaboration avec certains des meilleurs acteurs, professeurs et metteurs en scène de l'industrie – sans oublier qu'il s'agit de Broadway, à New York, et de la première du script d'un dramaturge. Lorsque l'étudiante demande à ses amis, à sa famille et à sa faculté ce qu'ils en pensent, ils l'encouragent tous à saisir cette occasion unique.

Quelle est la différence entre ces deux scénarios? La pièce de Broadway situe notre étudiante dans un monde beaucoup plus grand qu'elle qui comprend une mise en scène, des gens célèbres, de la publicité – même si elle n'a qu'un très petit rôle, elle fait partie de quelque chose d'énorme. En revanche, les étudiants de la pièce de théâtre de garage se trouvent de l'autre côté de la réalité en croyant que leur vision des choses est réaliste.

Ces exemples visent à mettre en parallèle la différence entre inviter Dieu à prendre part à notre histoire (en d'autres mots, Dieu est un invité très spécial à une émission de courte durée intitulée « Ma vie ») et se voir offrir par Dieu un rôle, quel qu'il soit, dans son drame épique. Notre histoire personnelle constitue en fait une déformation de la réalité et une quête de sens. L'histoire de Dieu est la réalité et nous pouvons trouver un sens à notre vie même en n'ayant qu'un très petit rôle, car glorifier le Créateur et lui plaire est l'expérience la plus significative qui peut être donnée de vivre aux êtres créés.

Dieu se révèle à travers la vie des gens et lorsqu'une personne prend conscience qu'elle fait partie de l'histoire de Dieu, elle devient l'un des moyens les plus profonds de révéler Dieu à d'autres personnes. Il s'agit du rôle le plus important que peut avoir un être créé par rapport à son Créateur. Comment en sommes-nous donc arrivés à croire l'inverse? Comment se fait-il que tant de personnes soient invitées à accueillir Jésus dans leur vie, encouragées à imaginer à quel point il pourrait améliorer leur vie? Ce pourrait-il que des chrétiens bien intentionnés, voulant tellement faire connaître Jésus, est en fait remanié l'histoire de Dieu de manière à la rendre « conviviale » et aient, par le fait même, dénaturé l'Évangile au point d'en faire un tout autre évangile (Galates 1.6-8)?

L'histoire de Dieu n'est pas menacée

Dieu commence son histoire avec la création de la scène du théâtre. L'éclairage est installé. Un environnement, qui ressemble à une forêt protégée où l'eau, la végétation et la faune sont immaculées, complète le décor. Puis, Dieu fait entrer en scène le premier homme de son histoire. Dieu crée un écosystème complet et insère l'homme en son centre. Néanmoins, l'homme est distinct du reste de la création, car il n'a pas d'égal. Les humains sont distincts; ils ont été créés, mais ils sont uniques par rapport à toute la création en ce qui a trait à leur fonction et leur valeur. Cette distinction attribuée à l'homme et à la femme aux versets 26 et 27 du premier chapitre de la Genèse est appelée « l'image de Dieu ». Le fait d'être créés à l'image de Dieu est exactement ce qui différencie l'humanité du reste de la création : « L'être humain est à la fois une créature et une personne; il ou elle est une personne qui a été créée. [...] Être une créature signifie ne pas pouvoir bouger un doigt ou prononcer un mot sans Dieu; être une personne signifie que lorsque mes doigts bougent, **je** les bouge, et lorsque mes lèvres prononcent des mots, **je** les prononce³. » Afin de reconnaître cette réalité, nous devons d'abord admettre notre condition de créature, c'est-à-dire que nous dépendons entièrement de Dieu, puis assumer la responsabilité de notre personnalité par laquelle nous prenons des décisions physiques et morales à chaque instant.

L'équilibre entre ces deux éléments et leur combinaison traduisent en quoi nous sommes des personnes créées à son image et représentent donc l'essence même de l'humanité.

Être porteur de l'image de Dieu, soit créé à son image, est la fonction ou le rôle le plus humanisant qu'une personne puisse assumer. La meilleure façon de saisir ce que signifie être porteur de l'image de Dieu est d'en apprendre davantage sur Dieu lui-même et sur son histoire. Lorsque comparé à d'autres dieux, le Dieu de la Bible s'avère différent. Il se révèle transcendant (supérieur et externe à sa création) et immanent (il est intimement lié à sa création). Dieu étant intimement lié à sa création, nous découvrons qu'il la gouverne en collaboration avec les humains qu'il a créés (dans Genèse 2.15, l'homme reçoit la consigne de cultiver et de garder le jardin et aux versets 19 et 20 du même chapitre, l'homme nomme les animaux que Dieu a créés.) Nous constatons que l'humain porte l'image de Dieu entre autres lorsqu'il prend part à l'œuvre de celui-ci.

À ce stade de la création, Dieu déclare pour la première fois que quelque chose n'est pas « bon », c'est-à-dire que l'homme est seul. Il décide donc de lui créer une partenaire. La femme donnée en cadeau à l'homme comporte de nombreux avantages. L'un des bienfaits de ce cadeau est qu'Adam a désormais un autre humain (créé à l'image de Dieu) avec qui il partage l'image du Créateur. Ce qui n'est pas « bon » pose problème sur deux plans. Si l'homme est seul, il n'a pas l'occasion, sur le plan relationnel, d'être l'image de Dieu pour un autre, ni de connaître Dieu par l'entremise d'une autre personne, soit d'un autre porteur de l'image de Dieu.

En lisant la réaction d'Adam à ce partenaire offert par Dieu (Genèse 2.23-24), nous apprenons que l'image de Dieu est conçue pour fonctionner dans les relations d'amour. Dieu révèle davantage son plan dans les dix commandements où il nous appelle à l'aimer et à aimer notre prochain. Tout ce que Dieu nous demande et attend de nous est résumé dans Matthieu 22.37-40 : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

Disciple

C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Ce texte démontre que Dieu a créé l'homme pour refléter son image et pour que celui-ci soit en relation avec les autres (avec Dieu et avec les humains). Le premier acte de l'histoire de Dieu contient deux autres indications qui éclairent notre compréhension de l'image de Dieu. Ces deux indications proviennent de l'observation de l'interaction de Dieu avec l'homme (Genèse 2.15-17).

Tout d'abord, Dieu fixe à l'homme une limite. Dans un monde sans péché, sans concurrence et sans marketing qui incite à la paranoïa, les frontières peuvent être de bonnes choses. La limite imposée est une occasion pour que l'homme obéisse à Dieu, c'est-à-dire qu'il déclare que Dieu est le seul qu'il adorera en vivant conformément à la volonté de celui-ci. Cela nous aide à comprendre que nous reflétons l'image de Dieu lorsque nous l'adorons, et nous l'adorons lorsque nous nous soumettons à sa volonté et vivons une vie qui reflète sa suprématie. Si quelque chose d'aussi simple qu'une habitude alimentaire peut être un moyen d'adoration, nous devons modifier notre définition de l'adoration pour que celle-ci ne se limite pas seulement à la musique, mais s'applique plutôt à notre façon d'agir, à notre attitude et à nos relations, soit à tous les aspects de notre vie.

La seconde indication est donnée lorsque Dieu met en garde l'homme contre la conséquence de la désobéissance : « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2.17). La peine liée à la désobéissance est la mort, soit la destruction, ou du moins la distorsion radicale, du porteur de l'image de Dieu. Adam n'avait aucun point de référence pour cet avertissement, car rien sur la terre n'était mort. Il était resté avec l'impression que la mort était quelque chose de terrible. Il est possible de conclure qu'être l'image de Dieu, comme celui-ci l'entend, exige d'être en vie. Une personne spirituellement morte, empêchée par le péché d'être un avec Dieu, est un porteur

L'histoire de Dieu

d'une image déformée de Dieu, et bien qu'il puisse y avoir des moyens de voir Dieu, l'image projetée sera gravement altérée et déformée.

Cela dit, propulsons-nous en avant à un temps de l'histoire de Dieu où la mort n'existera plus et où Dieu aura achevé son œuvre transformatrice. Nous découvrons ici quelque chose de fascinant : la création de Dieu et sa finalité n'ont jamais été menacées. Dans Apocalypse 21 se trouve la scène de la recréation qui termine l'histoire de Dieu. Dans Apocalypse 21.1, Dieu crée un nouveau ciel et une nouvelle terre (Dieu est encore créateur et concepteur). Au verset 3, Dieu habite parmi son peuple (de manière semblable à sa marche avec l'homme dans le jardin). Le peuple de Dieu est appelé « l'épouse » (versets 2 et 9), ce qui laisse entendre que nous continuerons à faire équipe avec Dieu et à vivre une relation d'amour profonde avec lui. Dieu lui-même est le temple ou le centre d'adoration mentionné au chapitre 21 de l'Apocalypse, il ne fait donc guère doute que dans la nouvelle création nous serons des adorateurs. Enfin, la mort ne sera plus dans cette nouvelle création (verset 4), et nous vivrons en tant qu'enfants de Dieu créés à son image (verset 7). Le début et la fin de l'histoire de Dieu forment les extrémités d'un arc portant vers un même but.

Tableau 1.1 : La création inébranlable de Dieu

Nous sommes conçus pour vivre.	La mort n'existera plus.
La création originelle	La nouvelle création
Dieu est créateur.	Dieu est créateur.
Les humains sont créés à l'image de Dieu.	Les humains sont les enfants de Dieu (créés à l'image de Dieu).
Nous sommes conçus pour aimer.	Nous sommes appelés « l'épouse » de Dieu.
Nous sommes conçus pour adorer.	Nous annonçons la gloire de Dieu.
<i>Nous sommes conçus pour vivre.</i>	<i>La mort n'existera plus.</i>

Disciple

Ce grand arc narratif nous permet de découvrir l'amour, le caractère, la sainteté et le cœur de Dieu qui désire racheter les âmes pour sauver son peuple d'une vie sans espoir.

Dieu s'est révélé à nous par l'entremise de son histoire racontée dans la Bible et par des vies transformées qui s'entrecroisent, avec l'intention de nous inviter à nous associer à lui. Étant donné que nous réapparaissons lors de sa grande finale, nous nous rendons rapidement compte que toutes les parties de son script sont importantes.

L'histoire de Dieu comprend des risques

Si la fin est certaine et véritable, qu'est-ce qui fait de cette histoire une histoire? En d'autres mots, si le dénouement est sûr, où est le drame? Si Dieu gagne et que nous sommes tous des images de Dieu rendues parfaites qui vivent dans une ville de 3626 km², pourquoi se donner du mal? La réponse se trouve quelque part entre le mystère (les aspects de Dieu et ses vérités qui ne sont pas toujours clairs ou entièrement révélés dans son histoire) et l'authenticité (nous attribuer des rôles nous permettant de connaître l'amour véritable et de faire preuve d'obéissance ou de volonté). Comme mentionné ci-dessus, être humain signifie être complètement dépendant de Dieu tout en étant relativement capable de prendre des décisions importantes. Nous sommes de vraies personnes qui ont de véritables choix à faire, c'est pourquoi l'histoire de Dieu comprend des risques, et ce, même si l'intrigue n'est pas menacée. La foi est nécessaire, même quand le dénouement est sûr selon ce qui a été annoncé, et révèle un Dieu de grâce, de vérité, d'amour, de sainteté, de puissance et de miséricorde.

L'histoire de Dieu est racontée par l'intermédiaire de sa création

Dans Romains 1.20, il est écrit : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » Alors que nous découvrons les actes de créativité de Dieu, nous découvrons également des preuves de son existence, comme s'il avait laissé des

empreintes divines dans toute sa création afin que nous prenions conscience de qui il est et que nous le connaissions. Comme l'exprime un théologien : « l'essence de Dieu est incompréhensible au point que sa majesté semble cachée et échappe à nos sens. Mais Dieu a imprimé, en ses œuvres, certaines marques de sa gloire si claires et si évidentes que toute excuse d'ignorance est ôtée aux humains, mêmes [aux] plus incultes et [aux] moins intelligents⁴. » Toute la création porte la marque de sa paternité. En ce sens, si nous prenons en considération que nous sommes tous créés à l'image de Dieu, nous pouvons alors conclure que nous avons tous une certaine impression de Dieu en notre âme. La preuve de l'histoire de Dieu est visible dans le monde et nous connaissons consciemment en notre être propre son authenticité. Néanmoins, cette impression de Dieu ne suffit pas pour connaître réellement son histoire. La Bible est la forme physique sous laquelle nous avons directement accès à son histoire.

L'histoire de Dieu est racontée par l'intermédiaire de la Bible

Nombreux sont ceux qui méprisent la Bible ou mettent en doute sa fiabilité, mais la Bible affirme avoir été inspirée de Dieu, ce qui lui donne le rôle distinct de compte-rendu de l'histoire de Dieu. « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice [...] » (2 Timothée 3.16). La raison principale de cette œuvre surnaturelle d'inspiration divine se trouve au verset suivant : « [...] afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (verset 17). Aux fins du présent livre, supposons que vous êtes une personne prête à être désignée comme étant « de Dieu » et que vous voulez être accompli et propre à toute bonne œuvre. Si tel est votre cas, vous êtes donc exactement le type de personne pour qui Dieu a pris la peine d'inspirer et de préserver sa Parole. Cela dit, nous pouvons convenir que la Parole de Dieu suffit pour que nous connaissions son histoire⁵. Dieu a fait bien plus que nous donner une histoire de révélation; il s'est révélé à nous pour que nous soyons transformés.

L'histoire de Dieu est racontée par l'intermédiaire de Jésus

L'ultime révélation de Dieu se retrouve en Jésus-Christ, l'homme-Dieu, et le chapitre qui suit est consacré à son rôle de héros dans l'histoire. Nombreux sont ceux qui soutiennent que Jésus n'était qu'un homme ordinaire qui a fait grand bruit au cours du premier siècle de notre ère. Il convient de prendre note qu'Hébreux 1.3 indique le contraire : « [Il est] le reflet de sa (Dieu) gloire et l'empreinte de sa (Dieu) personne, et [soutient] toutes choses par sa parole puissante. » Découvrir la vie de Jésus en particulier est la meilleure façon de connaître Dieu et son histoire. De plus, Hébreux 2.4 nous raconte que Dieu a appuyé le témoignage de Jésus par des signes et des prodiges au cours de la vie et du ministère de celui-ci. Néanmoins, il est surprenant de se rendre compte qu'un grand nombre des miracles accomplis par Jésus ont également été réalisés par d'autres hommes. Jésus ressuscite des gens d'entre les morts (Luc 7.11-17 et Jean 11.33-44) comme le font Élie (1 Rois 17) et Paul (Actes 20.8-12). Jésus marche sur l'eau comme le fait Pierre, bien que ce ne soit que pour un bref moment (Matthieu 14.28-31). Jésus guérit un boiteux (Jean 5.1-9) comme le fait Pierre également (Actes 3.1-8). Jésus exorcise des démons (Matthieu 9.32-34) comme le font ceux à qui il en a donné le pouvoir (Luc 10.17). Qu'est-ce qui différencie donc les miracles de Jésus?

Ce que l'épître aux Hébreux nous enseigne est similaire à la raison pour laquelle Dieu a donné les deux signes que constituent la verge qui se transforme en serpent et la main qui devient lépreuse à intermittence (Exode 4.1-8). Dieu a donné ces signes à Moïse afin que les gens croient que ce qu'il disait venait de Dieu. En général, les miracles de Jésus étaient comme une enseigne néon clignotante où il est écrit « Voici la vérité ». Ses miracles ne consistaient donc pas tant à prouver sa nature divine qu'à prouver son authenticité. Lorsqu'il prononçait les paroles « Avant qu'Abraham fût, je suis », « Je suis le pain [la vraie manne] de vie » et « Vos péchés vous sont pardonnés », il disait en fait, en utilisant le langage de la culture du Nouveau Testament, « Je suis Dieu ». N'est-il pas ironique que le Dieu contre

lequel les chefs religieux croyaient que Jésus blasphémait produisait en fait des signes et des prodiges afin d'attester que Jésus disait la vérité?

L'histoire de Dieu est racontée par l'intermédiaire de la Trinité

Dieu se fait connaître dans son histoire comme un Dieu trinitaire⁶. L'Ancien Testament contient quelques exemples faisant allusion à un Dieu en plusieurs personnes. D'abord, dans Genèse 1, soit la première scène, la création de l'homme fait l'objet d'une sainte réflexion : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (verset 26). Bien que de nombreuses personnes mettent en doute le bien-fondé de la compréhension selon laquelle Dieu parle à d'autres personnes de la divinité dans ce verset, les autres hypothèses ne sont pas plus convaincantes et semblent fondées sur un élan de zèle visant à réfuter la Trinité plutôt qu'à interpréter ce texte à la lumière de l'ensemble des Écritures.

Puis, aussi étrange que cela puisse paraître de prime abord, l'autre exemple provient d'un verset qui semble contredire la Trinité. « Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un » (Rabbinat français : Deutéronome 6.4). Cette affirmation semble indiquer qu'il ne peut avoir trois personnes, mais le mot *echad* est également utilisé dans le sens de « un » dans Genèse 2.24, où « un » est utilisé comme une combinaison de deux personnes qui ne forment qu'une seule chair⁷. L'unité de Dieu dans Deutéronome ne fait que nous informer qu'il n'est pas question de trois divinités distinctes. Notre modèle théologique de la Trinité doit donc voir Dieu comme un seul Dieu composé de trois personnes. La métaphore de l'unité dans le mariage est utilisée à maintes reprises dans le récit de Dieu afin de nous aider à comprendre les concepts d'unité, d'appartenance, d'identité et d'égalité dans la divinité et dans nos relations.

Imaginez-vous la Trinité, cette communauté divine, à l'œuvre dans la création. « Au commencement, Dieu [le Père] créa les cieux et la

Disciple

terre » (Genèse 1.1). Dans tout Genèse 1, Dieu mène à l'existence toute chose par la parole (la Parole de Dieu). Jésus est appelé « la Parole » de Dieu dans Jean 1.1-5. Dans Genèse 1.2, il est écrit que l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux de la terre. Les trois personnes de la divinité travaillaient à l'achèvement de la création de l'univers. À présent, réfléchissez aux objections de vos amis ou peut-être même à vos propres objections par rapport à un Dieu qui semble égocentrique puisqu'il a créé des humains seulement pour que ceux-ci l'adorent. Le portrait est radicalement différent dans le cas où il se trouve que le Père désire que les humains adorent son Fils et l'Esprit, que le Fils désire que les humains adorent le Père et l'Esprit, et que l'Esprit désire que des porteurs de l'image de Dieu adorent le Père et le Fils.

Une communauté créative et éternelle dont les membres s'aiment les uns les autres et exaltent Dieu est un sol fertile pour nous aider à comprendre ce que représente être porteur de l'image de Dieu. La doctrine de la Trinité est cruciale à notre compréhension d'une communauté biblique et de son rôle en tant qu'environnement propice à la réflexion mutuelle de l'image de notre Dieu.

Bruce Ware la résume comme suit.

Nous devrions non seulement analyser la nature et les commandements de Dieu, mais aussi les rôles et les relations trines de la Trinité de Dieu afin de découvrir ce que signifie vivre nos vies en tant que porteurs de son image. Nous avons été créés pour refléter qui est Dieu et ceci comprend la réflexion des relations personnelles au sein de la Trinité⁸.

En analysant davantage la communication et les rôles de la Trinité ainsi que l'estime de ses membres les uns pour les autres, nous comprendrons mieux que l'égalité ou la valeur ne se définit pas par un rôle ou une fonction. Certains rejetteraient la doctrine de la Trinité, ou du moins la modifieraient en éliminant tout ce qui a rapport à la hiérarchie et à la soumission, plutôt que d'apprendre de ce Dieu trinitaire en quoi consiste refléter sa gloire.

L'histoire de Dieu

Le Nouveau Testament améliore notre compréhension de la Trinité, de l'interaction d'amour et d'estime mutuelle des trois personnes et l'aisance extraordinaire avec laquelle elles remplissent des rôles d'obéissance et de déférence. De plus, elles se donnent prééminence les unes aux autres. Le chapitre 2 de l'épître aux Philippiens est un passage théologiquement explosif, mais à la fois une mine d'or, car il brosse un magnifique portrait de l'image de Dieu. Au verset 5, nous sommes encouragés à « [avoir] en [nous] les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ». Paul nous dit clairement que Jésus est un modèle de pensée à imiter. Il décrit ensuite que Jésus a laissé sa place privilégiée dans les cieux et est venu sur terre comme un humain, comme un serviteur, et s'est rendu obéissant jusqu'à la mort. Jésus a tant plu au Père (ce qui était l'objectif de Jésus) que celui-ci l'a exalté au-dessus de tout (Philippiens 2.9-11).

Si nous nous arrêtons qu'au fait que le Père élève le Fils, nous passons à côté de l'interaction relationnelle de la communauté d'amour de la fin du verset 11. Jésus utilise sa position d'autorité pour glorifier Dieu le Père. Voici une description de cette sainte et divine communauté dont les membres s'estiment les uns et les autres : Jésus s'engage dans la mort afin de plaire au Père, le Père offre le royaume à son Fils comme on décore un héros de guerre et le Fils utilise ensuite son royaume pour exalter le Père.

Le Père est sans aucun doute le seul qui puisse attribuer la place la plus importante. Or, le Fils se sert non seulement de sa pire situation, mais aussi de sa meilleure situation pour plaire au Père et l'honorer.

À présent, prenez en considération la courte liste d'activités et de vérités au sujet du Saint-Esprit qui suit.

- Il rend témoignage de Jésus (Jean 15.26).
- Il nous fait connaître les choses de Dieu (1 Corinthiens 2.9-12).
- Il intercède pour nous (Romains 8. 26) tout comme Jésus (1 Jean 2.1).
- Il a été envoyé par le Père et le Fils (Jean 13.16-17 et 16.7).

Disciple

- La présence et le travail du Saint-Esprit sont équivalents à Jésus qui demeure en nous dans la chair (dans Jean 14.16, Jésus définit le Saint-Esprit comme « un autre consolateur »).

Dans Jean 14.16, remarquez-vous que Jésus n'a pas parlé d'une force ou d'un souvenir rédempteur de sa personne? Cette situation n'est pas comparable au décès d'une personne dont les proches en deuil se reconforment en pensant : « Elle sera toujours avec moi dans mon cœur. » Le Saint-Esprit est une personne tout à fait réelle, accréditée par la chambre des cieux. Tout comme Jésus, le Saint-Esprit a été envoyé sur Terre pour œuvrer dans le cœur des hommes.

Le Dieu qui raconte l'histoire l'a rendue mystérieusement claire. Il est un, mais il existe pourtant en trois personnes. Ces trois personnes participent toutes intégralement à l'histoire comme étant Dieu, mais assument des rôles complémentaires. Ces rôles ne constituent pas une démonstration de force où l'un est soumis à l'autre. Au contraire, ces personnes s'affairent à révéler les autres personnes de la divinité en les reflétant ou en les représentant dans leurs relations et leurs interactions. À titre de porteurs de l'image de Dieu, nous faisons bien de suivre leur exemple⁹.

L'histoire de Dieu comprend des conflits

Dieu a écrit son histoire dans le contexte d'une bataille cosmique. Dieu a établi son règne au-delà de cette scène terrestre et les premiers actes de rébellion ont eu lieu en coulisse. Quelques indices de ce qui s'est passé nous sont donnés. Ésaïe 14.13-14 décrit ce qui se passait dans le cœur de Satan : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » Le péché de Satan est l'orgueil qui le pousse à essayer de voler la place de Dieu sur le trône¹⁰. Plus tard, dans Ézéchiel 28.13-17, de plus amples détails sont donnés sur l'état originel du bel ange que Dieu a créé et sur la façon dont il a perverti la création de Dieu.